

L'EVANGELISATION EN 5 POINTS

Nicolas, Buttet

Introduction

On peut parler de l'évangélisation en lien avec la Liturgie. Dans un merveilleux texte des Actes des Apôtres, Pierre sort et commence à annoncer la Bonne Nouvelle : « Ce Jésus que vous avez crucifié, le Père l'a ressuscité d'entre les morts il est vivant aujourd'hui ». Et en un coup, en un seul sermon, 3000 personnes se convertissent !

C'est qu'il y a un secret : l'Esprit Saint. Il est donné et vient accomplir cette chose merveilleuse dans le coeur de l'homme. Sans l'Esprit Saint, on ne peut pas comprendre de l'intérieur l'amour de Dieu. On peut avoir toutes les belles paroles du monde, sans l'Esprit Saint, c'est impossible. Ainsi, Mme. Delbrel, communiste athée qui s'est convertie et qui sera peut-être bientôt béatifiée. Dans les années '60, elle a fait des choses merveilleuses auprès des ouvriers. Après sa conversion, elle a alors découvert que « la pauvreté radicale des Chrétiens, c'est d'avoir en son coeur un trésor que l'univers entier ne peut contenir, et d'être incapable de la partager. On peut en témoigner, en rayonner mais on ne peut le donner. Dieu seul se donne au coeur et se propose à la liberté. » C'est une première clef de lecture: nous sommes appelés à témoigner du Christ, à l'annoncer, mais dans une désappropriation de cette annonce. On est des pauvres, on a un trésor que Dieu nous a donné. On va le témoigner mais on ne peut pas l'imposer. L'amour se propose à la liberté et ne s'impose pas. Bernadette répondait à ceux qui la questionnaient sur la véracité des apparitions à Lourdes que « la Vierge l'avait chargée de dire, pas de convaincre. »

La Bonne nouvelle que nous sommes appelés à dire, c'est bien sûr que le Christ est ressuscité d'entre les morts pour nous donner la vie. C'est par amour pour nous que la Rédemption a eu lieu. C'est une découverte fondamentale que de découvrir l'amour de Dieu. Eloi Leclerc (*in Sagesse d'un pauvre*) met dans la bouche de Saint François: « Evangéliser un homme, c'est lui dire qu'il est aimé de Dieu, et pas seulement lui dire, mais lui montrer, et pas seulement lui montrer, mais que toute notre attitude lui dise qu'il est irremplaçable aux yeux de Dieu. » Bien plus que tout discours, c'est un regard ou un geste qui va pouvoir le dire. Mais pour pouvoir annoncer cela, il faut soi-même être convaincu d'être aimé de Dieu ... Une athée militante s'est convertie lors de la vigile pascale lorsqu'elle a compris, devant le Saint Sacrement, que TOUT l'amour de Dieu était pour elle, rien que pour elle. Mais comme cet amour est infini, il est unique et irremplaçable pour chacun d'entre nous.

Bref, l'amour de Dieu signifie que Dieu m'aime personnellement et pose un regard d'amour sur moi, qu'il me relève et m'aime tel que je suis. Et, au coeur de ma pauvreté, de mes misères, de ma vie d'aujourd'hui, Dieu vient manifester son amour.

Saint Jean a fait l'expérience que Dieu l'aimait, qu'il était le disciple que Jésus aimait. Il va avoir 5 attitudes de ce disciple, dont une concerne l'évangélisation (la quatrième).

1 - Jean pose sa tête sur le coeur de Jésus

Le soir du Jeudi Saint, la première attitude de Jean, alors qu'ils fêtent la première Communion, est de poser sa tête sur le coeur de Jésus. Il va entendre des palpitations d'amour. Il va entendre, sentir, respirer combien il est aimé de Dieu. Aujourd'hui, posons notre tête sur le coeur eucharistique du Christ pour y puiser la force et le bon goût de l'amour de Dieu.

On va découvrir ainsi que Jésus est doux et humble de coeur. Cela ne veut pas dire qu'il est mou. Il n'a pas dit « Heureux les mous », mais « Heureux les doux, car ils posséderont la terre ». Il y a une violence à faire contre tout ce qui n'est pas encore soumis à la seigneurie du Christ de telle manière qu'ensuite nous puissions posséder notre propre humanité et en même temps le monde entier qui va être pénétré par la douceur de Dieu, par l'ordonnance de tout l'univers à Dieu.

L'humilité ne consiste pas à « se tenir à carreau », mais plutôt à assumer la responsabilité que Dieu nous donne d'être là où nous sommes des témoins du Christ et de n'être que parce que Dieu nous y appelle et nous donne la grâce. Osons être le témoin que Dieu veut qu'on soit au moment donné.

Lors d'un cours de religion, le castard de la classe décroche le crucifix et y plante un clou. Johan, plutôt gringalet, ne peut l'accepter. Prenant son courage à deux mains, il demande au garçon pourquoi il fait cela. « Pour embêter la prof », répond-il « Oui, mais on seulement, tu embêtes la prof, mais tu m'embêtes, moi, et pire, tu l'embêtes, lui, Jésus » Au lieu de recevoir un prévisible coup de poing sur le nez, Johan voit le garçon reprendre le crucifix ... et le lendemain il demande pardon à Johan !

2. Jean accueille Marie chez lui

A cette heure ultime où l'amour est crucifié (« Ce ne sont pas les clous qui me font tenir sur la Croix, mais l'amour »), Jésus dit à Marie « Femme, voici ton fils », puis il se tourne vers Jean « Voici ta mère ». Et immédiatement, le disciple la prend sous son toit. C'est le testament de Jésus: il lègue le trésor, ce qu'il a plus de plus cher: sa mère Marie.

C'est la deuxième attitude du disciple que Jésus aimait : il reçoit Marie. C'est très important Marie est au coeur de l'amour de Dieu. Dès lors, chaque fois qu'on demande à Marie de s'occuper de quelqu'un, elle « craque » car elle a un coeur de maman; elle va s'en occuper. Et des miracles auront lieu. Marie est une mère de tendresse, de miséricorde, de douceur. Il faut donc l'accueillir chez nous et la prier.

Une mère a sa fille anorexique mentale. Un jour, elle entre dans l'église et se dit qu'elle n'en peut plus, quelle va craquer, quelle elle va finir dans un hôpital psychiatrique. Elle s'adresse à Marie en lui disant qu'après tout, sa fille est aussi la fille de Marie et lui demande de s'en occuper car elle a tout essayé. Dans les semaines qui suivent, la fille part de nouveau en hôpital psychiatrique et les médecins prédisent qu'elle y passera le reste de ses jours. Pendant 3 ans 1/2, la mère résiste à « reprendre sa fille à Marie ». Aujourd'hui, la fille est médecin et elle a la foi.

Le ministre Michelet (un ami de Charles de Gaulle) a passé des années dans un camp de concentration et aimait raconter qu'alors que les Allemands avaient méprisé et exténué les Juifs pendant 16 heures (ils devaient sauté accroupis sans s'arrêter), ceux-ci ont proposé de réciter des poèmes pour montrer qu'ils sont des humains, pour montrer la supériorité de l'esprit sur l'humain. Un jeune homme frêle, cadavérique, dira ce poème de Claudel (in La Vierge à midi : « Marie, je rentre dans l'église, je n'ai rien à t'offrir, rien à te demander, simplement savoir que tu es là, que tu es ma mère, que je suis ton fils. »

3. Jean laisse passer Pierre

A la Résurrection, les saintes femmes viennent dire que Jésus est vivant. Jean et Pierre vont quand même voir. Pressé par l'amour du Christ, Jean court plus vite et arrive le premier devant le tombeau. Mais il laisse passer Pierre. Et Pierre, aujourd'hui, c'est Jean-Paul II. Il faut laisser passer Jean-Paul II premier. C'est lui qui va nous indiquer quelle est la vérité. C'est lui qui a reçu le mandat du Christ à la suite de Pierre d'être le gardien de la Bonne Nouvelle, du trésor de la Foi.

Le disciple que Jésus aime va devoir laisser passer Pierre, écouter ce que Pierre nous dit, se mettre à l'écoute de l'Eglise. Contre toutes les attaques contre la vérité, Jean-Paul II est le pilier, le rempart. Il n'y a que cette vérité proclamée par l'Eglise qui peut nous rendre LIBRES.

4. Jean commence alors à évangéliser

C'est seulement alors, après la Résurrection que Jean va évangéliser. Ça commence au bord du lac de Génésareth. Les apôtres, qui ont repris leur activité de pêcheurs. Ils voient quelqu'un qui cuit du poisson sur un feu. Il fait sombre. Tout d'un coup, Jean dit « C'est le Seigneur ». Pierre n'hésite pas, il plonge, nu. Pierre est bouleversé par cette annonce de Jean, cette première évangélisation. Et « ça marche ».

5. Jean va demeurer en Jésus

Juste après cette scène-là, Jésus demande à trois reprises à Pierre « M'aimes-tu ? » Pierre demande ensuite à Jésus « Que vas-tu faire de Jean ? » Jésus répond « T'occupes... C'est pas ton problème. Fais ce que je t'ai demandé. »

Première leçon à tirer de cette attitude: nous n'avons pas à comparer. Chacun a sa vocation. On a à obéir à ce que Dieu nous demande.

La seconde leçon est que Jean va DEMEURER en Jésus. Cette parole de « demeurer » rejoint immédiatement cette parole de Jésus (in Evangile de Saint Jean, 15): « Je suis le cep, vous êtes les sarments. Si vous ne demeurez pas en moi, vous ne portez pas de fruit car hors de moi vous ne pouvez rien faire. Comme moi je demeure dans le Père, vous, demeurez en moi. C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruits, que votre fruit demeure. Je vous dit cela pour que ma joie soit en vous et votre joie soit parfaite. »

C'est l'unique attitude du disciple que Jésus aime : pour persévérer, il faut demeurer, rester collé au Christ. Sans lui, nous ne pouvons rien faire.

----- L'évangélisation en 5 points

Annoncer Jésus, évangéliser, ce n'est pas facultatif

On ne peut pas se taire. Ainsi les Apôtres qui ne peuvent taire ce qu'ils ont vu et entendu. Ils ont beau se faire frapper et insulter pour qu'ils cessent d'annoncer la Bonne Nouvelle, mais ils ne peuvent se taire. « Ils partirent tout heureux d'avoir été jugés dignes de recevoir des humiliations pour le nom de Jésus. »

1. Dans cette évangélisation il y a l'Esprit Saint, l'époux de Marie. Si on ne vit pas de lui, si on ne le prie pas, on va dire des mots mais ils ne vont pas toucher le coeur de l'autre. Seul l'Esprit Saint peut bouleverser en faisant descendre les mots jusqu'au fond du coeur. Il n'y a pas aucune évangélisation sans prière.

*A latin de la messe, une dame vient demander au prêtre pour se confesser. Le prêtre n'a pas vraiment le temps car il doit officier une messe ailleurs. Mais la dame insiste car c'est urgent: elle a été réellement bouleversée par le sermon du prêtre. Celui-ci la confesse finalement. Ensuite il lui demande par curiosité ce qui l'a bouleversée dans son sermon. La dame répond qu'en fait elle n'a pas vraiment suivi le sermon mais elle a entendu la phrase « Je vais passer à la deuxième partie » 01 . Pour elle, c'était un appel à passer à la deuxième partie de sa vie, à la donner à Dieu. Par cette petite parole, l'esprit Saint a **réussi à toucher le coeur** la dame...*

2. Ensuite, il faut ce désir ardent qui nous brûle le coeur: « L'amour du Christ me presse » (Saint Paul). Jean-Paul II s'exclame (in l'encyclique sur l'évangélisation Redemptoris missio) : « Comment nous Chrétiens pouvons-nous rester les bras croisés devant ces millions d'êtres humains qui ne connaissent pas le Dieu qui est venu mourir sur la croix pour les sauver du péché, de la mort et leur donner la vie ? » Le véritable évangéliste, c'est le Saint. Le Saint n'est pas celui qui, est dans une icône, une niche ou un vitrail , c'est celui qui EST lui-même un vitrail. Le principe du vitrail est qu'il nécessite d'un côté la lumière, de l'autre un observateur. Si nous sommes nous-mêmes appelés à être nous-mêmes vitraux, c'est qu'il y a la lumière, celle de Dieu qui est dans notre coeur. Et puis, il faut être transparent. Chaque vitrail est unique, a sa propre couleur, sa propre personnalité. Nous allons évangéliser parce que nous sommes, plus que parce que nous disons. La première attitude de l'évangéliste, c'est le témoignage de vie.

Liborio, handicapé tendu comme un morceau de bois, sourit merveilleusement dès qu'on le caresse. Il a fait comprendre par son sourire, uniquement, que Dieu existe à des chefs d'entreprise qui finançaient le centre pour handicapé à Turin «< S'il est possible d'avoir un sourire comme ça sur un être comme ça, c'est que Dieu existe ! »). Depuis huit ans, tous le samedis matins, ces trois chefs d'entreprise viennent pour. raser tous les malades.

3. Il y a des signes qui peuvent aider à évangéliser (porter une croix par exemple). On ne se rend pas compte de ce qu'un signe peut faire, de ce qu'on n'a pas peur d'être fier d'être Chrétiens, fier de l'Évangile.

4. Il faut parfois annoncer Jésus Christ. Le coeur de l'homme est sans repos tant qu'il n'a pas rencontré Dieu. C'est pour cela qu'on peut proposer le Christ. Dieu nous y envoie car ça répond à la soif la plus profonde du coeur de l'homme. Rien ne peut combler la soif du coeur de tout homme quel qu'il soit, si ce n'est Dieu. Et en proposant Jésus Christ, on ne se trompera jamais.

Il y aura la manière, la délicatesse de la faire. Il faut suivre la technique du feu rouge et du feu vert. Tant que le feu est vert, on y va. Si il est rouge, on s'arrête et le Seigneur fait le reste. On confie cela à Marie.

Il y a une décision à prendre, pour évangéliser. Dieu ne nous l'imposera jamais. Il faut être prêt, comme Isaïe. Le monde a soif, l'heure est urgente. Il faut dire oui au Seigneur. On ne peut pas garder pour nous ce trésor que Dieu nous a confié.

5. C'est une joie de connaître un Dieu qui m'aime. Et tous ceux qui ne connaissent pas l'Eucharistie, qu'à travers elle nous recevons la vie éternelle: « celui qui ne mange pas ma chair et ne boit pas mon sang n'aura pas la vie éternelle en Lui ». Si ces frères et soeurs ne vont pas à l'Eglise, ils n'auront pas le bon goût de la vie éternelle.